

# Les performances des élevages français de porcs vis-à-vis de leurs concurrents



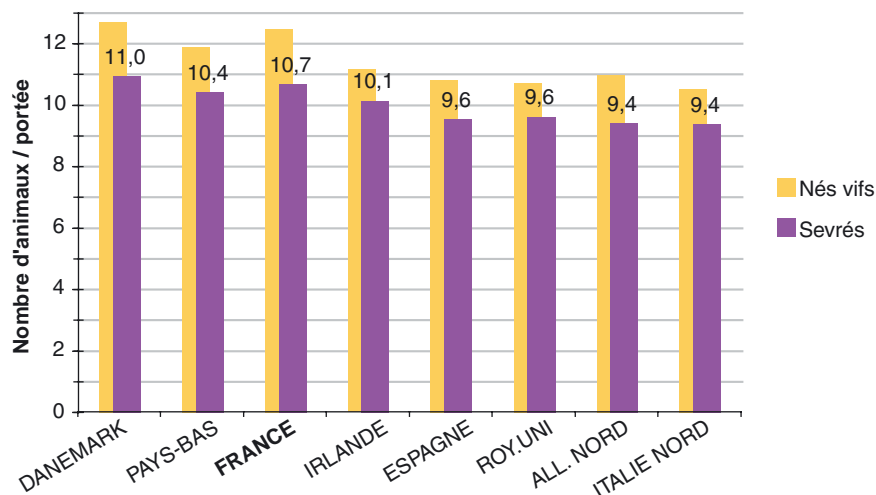
La présente fiche synthétique donne à voir la comparaison de données disponibles et publiées par les différents pays. Elles sont issues d'échantillons d'élevages de tailles très différentes. Un travail plus approfondi est à conduire pour comparer des résultats d'élevages de même taille ou correspondant à la frange la plus dynamique de la production nationale dans les différents pays. Il permettrait en particulier de mieux situer les tendances de la productivité numérique des truies dans les différents pays. Cet article donne donc une vue simplifiée de la réalité, qu'il faut analyser avec prudence... en attendant des analyses plus détaillées qui feront l'objet de prochains articles.

## La productivité des facteurs

### La productivité numérique des truies

Un grand nombre de pays européens ont développé des méthodes de gestion technique et/ou technico-économique, qui permettent une comparaison de la productivité numérique des truies sur des bases géographiques relativement larges.

Pour la taille de portée, on distingue (Figure 1) un groupe de tête constitué du **Danemark** (11,0 sevrés/portée) et de la **France** (10,7), suivis de près par les **Pays-Bas** (10,4), l'Irlande (10,1) ; viennent ensuite l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Italie du Nord et l'Allemagne du Nord.



Source : Elaboration IFIP d'après GTTT, Landudvalg for svin, Agrovision, Teagasc, IRTA, MLC, CRPA, Verden

Figure 1 - Nombre de sevrés par portée dans différents bassins européens en 2003-2004

Concernant la **productivité globale des truies** (Figure 2), exprimée par le nombre de sevrés/truie « standard UE »<sup>1</sup>/an, la hiérarchie entre pays est légèrement modifiée : **le Danemark, la France et les Pays-Bas** dominent toujours le tableau avec 24 sevrés ou plus ; ils sont suivis de près l'Irlande (23,2). L'Espagne est en situation intermédiaire avec 22,3 sevrés. Viennent en queue de peloton le Royaume-Uni (21,3), l'Allemagne du Nord (21,1) et l'Italie du Nord (20,2).

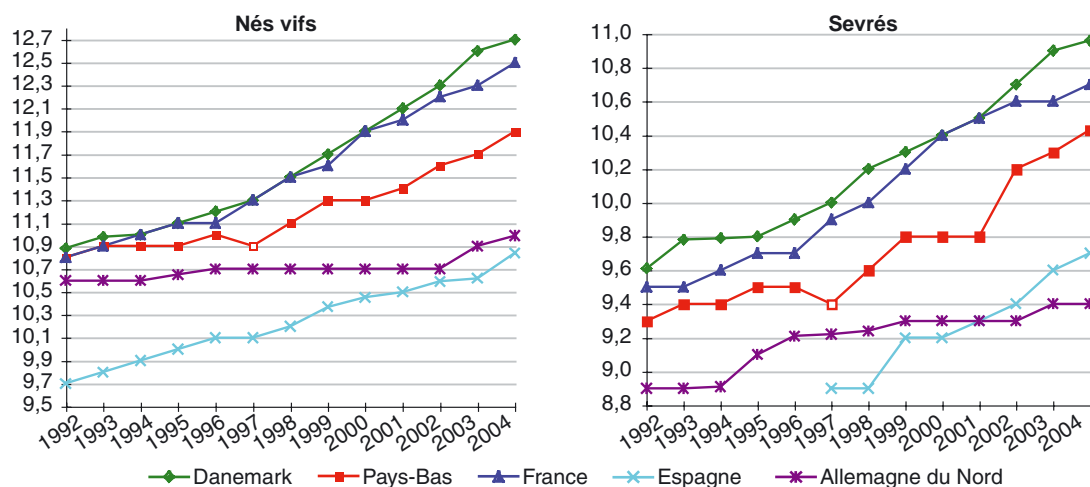


Source : Elaboration IFIP d'après GTTT, Landudvalg for svin, Agrovision, Teagasc, IRTA, MLC, CRPA, Verden  
Résultats corrigés selon une définition standardisée de la truie (1)

Figure 2 - Nombre de sevrés par truie et par an dans différents bassins européens en 2003-2004

Des données plus récentes semblent indiquer une amélioration sensible de la productivité globale des truies au Danemark. La réalité de cette évolution ainsi que ses raisons (spécialisation des élevages, stratégie génétique, amélioration de l'état sanitaire) restent à préciser.

Le suivi sur le long-terme du **nombre de nés vifs et de sevrés par portée** dans cinq bassins de production (Figure 3), la France, les Pays-Bas, le Danemark, l'Espagne et l'Allemagne du Nord montre des évolutions importantes et assez parallèles pour les quatre premiers pays ; autant la France, les Pays-Bas et le Danemark affichent des valeurs proches, autant le quatrième pays représenté par **l'Espagne** se situe à un niveau bien inférieur. Les performances en **Allemagne du Nord** ont stagné sur presque toute la période observée ; une amélioration s'amorce depuis 2002, qui peut être attribuée en partie à un changement de stratégie d'approvisionnement en matière de **génétique**.



Source : Elaboration IFIP d'après GTTT, Landudvalg for svin, Agrovision, IRTA, Verden

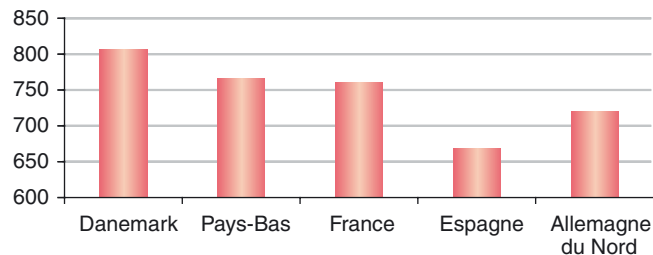
Figure 3 - Evolution des performances par portée en France, Espagne, Allemagne du Nord, Pays-Bas et Danemark de 1992 à 2004

<sup>1</sup> On parlera de « truie standard UE » entre sa première saillie et sa réforme

## Les performances de croissance

Les performances de croissance des animaux sont appréhendées ici dans les élevages de production, à partir des gains moyens quotidiens en engraissement standardisés (30-115 kg) ce qui élimine l'effet de périodes d'engraissement différentes.

La vitesse de croissance standardisée (GMQ 30-115 kg) des porcs en engraissement est plus faible en **Espagne** surtout et en **Allemagne du Nord** qu'en France et aux Pays-Bas, respectivement 669, 720 vs 760, 766 g/jour. Le **Danemark** se démarque avec une vitesse de croissance la plus élevée avec 806 g/jour (Figure 4).



Source : Elaboration IFIP d'après GTTT, Landudvalg for svin, Agrovision, IRTA, Verden

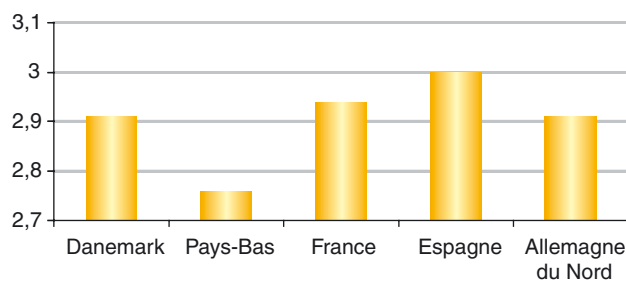
Figure 4 - Comparaison du GMQ 30-115 en France, Pays-Bas, Danemark, Espagne et Allemagne du Nord

## La productivité de l'aliment

Elle est caractérisée ici (Figure 5) par l'indice de consommation standardisé en engraissement (30-115 kg). La productivité de l'aliment (IC 30-115) laisse apparaître un net avantage pour les **Pays-bas** attribuable en partie à la concentration énergétique plus importante des aliments néerlandais. Les niveaux d'indice de l'Allemagne du Nord, de la France et du Danemark sont proches autour de 2,91-2,94 ; celui de l'Espagne est en moins bonne position avec un écart de près de 0,1 point avec ces trois pays (IC de 3,0).

Il faut noter que le poids d'entrée en engraissement en Espagne de 18 kg est très éloigné du poids standard de 30 kg, ce qui rend la comparaison difficile.

Il convient toutefois d'être prudent dans les conclusions à tirer de ces données (GMQ, IC), dans la mesure où les écarts sont faibles.



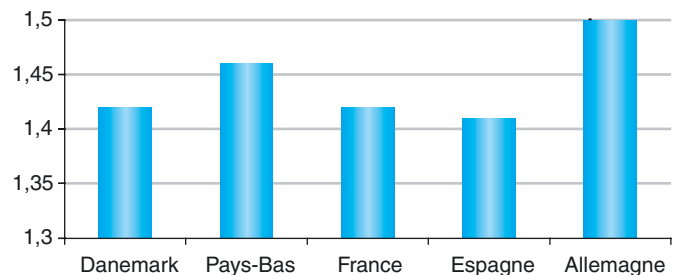
Source : Elaboration IFIP d'après GTTT, Landudvalg for svin, Agrovision, IRTA, Verden

Figure 5 - Comparaison de l'indice de consommation 30-115 en engraissement en France, Danemark, Pays-Bas, Espagne et Allemagne du Nord

## Coûts de revient modélisés d'élevages « nouvellement » installés

Les coûts présentés sont produits par un groupe de travail européen, « Interpig ». Les coûts calculés par Interpig reposent sur des données issues des dispositifs de référence techniques et technico-économiques disponibles dans les pays de l'UE participant au groupe de travail. L'écart de coûts entre pays intègre les performances (selon une définition commune de la truie « standard UE ») et le prix de certains facteurs tels que **l'aliment, les achats de reproducteurs... Les coûts horaires de main d'œuvre** sont modélisés dans chaque pays, pour mieux prendre en compte notamment la main d'œuvre familiale souvent non renseignée dans les dispositifs. Mais ces coûts ne prennent pas en compte l'amortissement réel des investissements de chaque pays mais celui **d'investissements à neuf** selon une même durée d'amortissement et un même taux d'intérêt. Cette convention peut donner des résultats différents de la hiérarchie des coûts réels dans les conditions des pays. Ces travaux se rapprochent plutôt des coûts moyens de production pour des élevages « nouvellement » installés dans chaque pays. Ils permettent surtout de traduire de façon synthétique l'effet des facteurs réellement mesurés (performances, prix d'aliment, des reproducteurs).

**La France, le Danemark et l'Espagne** apparaissent mieux placés que leurs concurrents néerlandais et allemands (Figure 6). L'écart est assez faible avec les Pays-Bas en regard de la précision des dispositifs d'observation et de la variabilité du coût de production lui-même dans ces bassins de production. Le coût de revient allemand est supérieur d'environ 5 % au coût de revient des trois pays les mieux placés, ce qui est à nuancer pour les mêmes raisons que précédemment.



Source : Elaboration IFIP à partir des résultats d'Interpig

Figure 6 - Coûts de revient modélisés d'élevages « nouvellement » installés en France, Pays-Bas, Danemark, Espagne et Allemagne en 2004

Des études récentes de l'IFIP confirment la permanence de l'écart de coût entre l'Allemagne et la France. Récemment le coût espagnol tend à se rapprocher du coût français.

Contact : Claudie GOURMELEN  
[claudie.gourmelen@ifip.asso.fr](mailto:claudie.gourmelen@ifip.asso.fr)

### Études à paraître :

- Roguet C., Gourmelen C., Rieu M., Marouby H., 2006. Perspectives de la production porcine en Allemagne. Les structures de la filière, les coûts et les résultats des élevages. Rapport d'étude. IFIP éd. Paris, 140 pp.
- Daridan D., Gourmelen C., 2006. La production porcine en Espagne. Structures, coûts et résultats. Rapport d'étude. IFIP éd. Paris, 73 pp.

## Pour en savoir plus : une formation IFIP sur mesure



### Coûts et rentabilité en production porcine

#### Public

Les techniciens chargés du suivi des élevages, les producteurs

**Objectif :** Analyser les principaux déterminants du coût de production, Connaître les modèles les plus performants

#### Renseignement

par tél : 01 40 04 53 66  
 Catalogue en ligne sur  
[www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr)

1/2 à 1 jour - Claudie GOURMELEN (IFIP)